

## DIRECTION : MARSEILLE

le début de la préparation d'artillerie précédant l'attaque de l'infanterie italienne, le train armé n° 2 sort de son tunnel, s'installe en position de tir et fait feu de ses quatre pièces. Pendant tout le début de la matinée, le train n° 2 tire sans opposition sur le Cap-Martin (1). Mais, soudain, un obus inattendu, que les Italiens jugent être un tir de 155, éclate à quelque distance du train. Puis un autre, un peu plus près. C'est visiblement un tir de réglage. Un adversaire, invisible et plus fort que lui, a repéré le train armé et se met en devoir de le détruire. Le commandant du train armé, le lieutenant de vaisseau Giovanni Ingrao prend sur lui de cesser le feu et d'ordonner le retour du train dans le tunnel. L'opération est exécutée avec célérité. Le train disparaît dans l'abri du cap Mortola. Mais le lieutenant de vaisseau Ingrao sait que le tir de l'ennemi est maintenant bien réglé et que la prochaine sortie du train armé n° 2 sera sans doute la dernière. Il rend compte au commandement, c'est-à-dire au chef du XV<sup>e</sup> corps à la disposition duquel il a été placé, le général Gambarra. Quelle n'est pas sa surprise de recevoir aussitôt l'ordre de faire sortir le train de son tunnel et de reprendre ses tirs contre le Cap-Martin. Les rideaux de camouflage de l'entrée du tunnel s'écartent, le train n° 2 se met en position de tir. Mais avant même que les vérins de stabilité aient pu être fixés, une salve encadre les batteries. Très calme, le lieutenant de vaisseau Ingrao continue à donner ses ordres aux cinq marins que, de leur point d'observation du Cap-Martin, les Français peuvent voir à ses côtés. Brusquement on ne voit plus rien, un, deux, trois obus ont frappé en plein but : la locomotive, le tender, les canons eux-mêmes, tout saute dans la fumée. Le lieutenant de vaisseau Ingrao est mort au champ d'honneur.

Le train d'A.L.V.F. n° 2 ne pourra pas soutenir de ses tirs le débarquement prévu sur les arrières français dans la nuit qui vient. Les préparatifs de cette opération commencent à 22 h 45. Mais les choses ne s'agencent pas bien, les embar-

(1) L'état-major italien indique que le train a tiré plus de 200 obus. La marine précise 232.